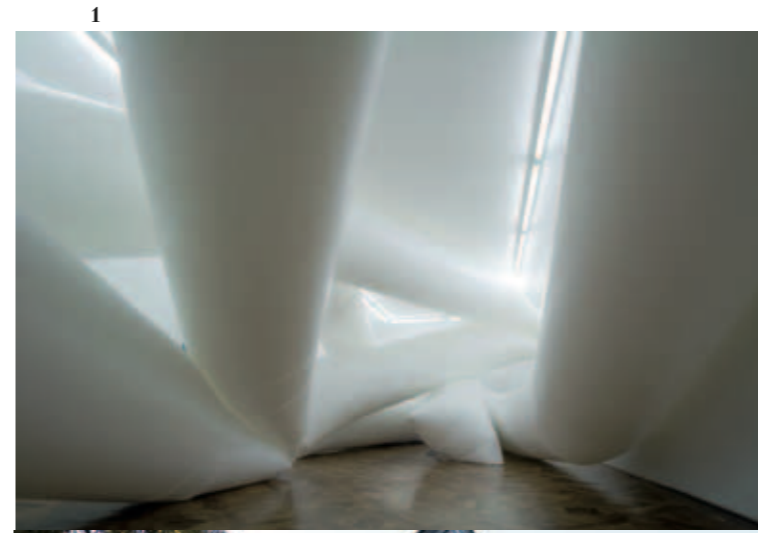




# LA DÉMESURE SIGNÉE (L/B)

CONNUS POUR LEUR TRAVAIL À LA FRONTIÈRE ENTRE ART, ARCHITECTURE ET DESIGN, LES ARTISTES SUISSES SABINA LANG ET DANIEL BAUMANN (L/B) JOUENT DE LA CONFUSION DES GENRES DANS UN ESPRIT LUDIQUE. DANS LA LIGNÉE DU POP ART, ILS ABUSENT DES MOTIFS AUX FORMES ARRONDIES ET AUX COULEURS ACIDULÉES ET LES DÉTOURNENT.

ALEXANDRA FAU



« DEPUIS LE DÉBUT DE LEUR COLLABORATION, LES ARTISTES S'INTÉRESSENT À LA REFORMULATION D'UN ESPACE PUBLIC, À PEU DE FRAIS. "L'USAGE DES PREMIERS COUSSINS GONFLABLES EN POLYURÉTHANE À EINDHOVEN CORRESPONDAIT À NOTRE ENVIE DE CRÉER DE GRANDS FORMATS AVEC RIEN." »

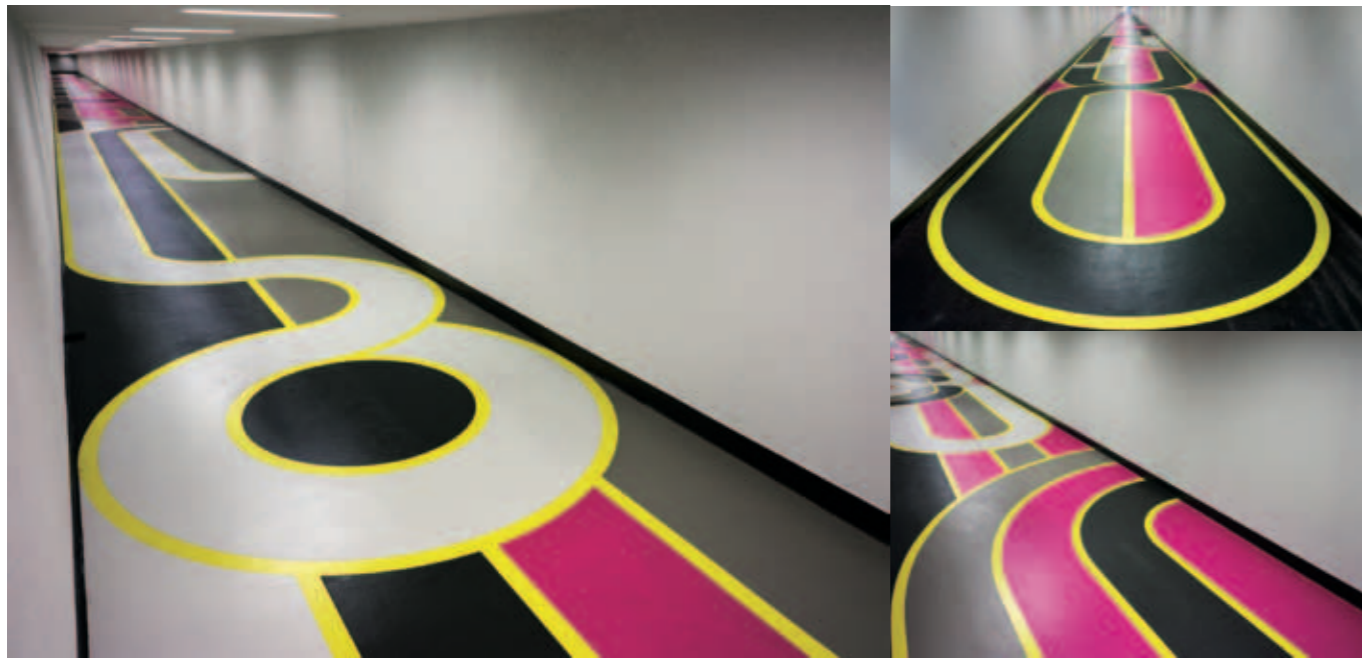


Aussi abstraites ou sculpturales soient-elles, leurs propositions ne rompent jamais totalement avec une certaine fonctionnalité, même si elles peuvent toucher à l'absurde. L'escalier surplombant les rives de la Saône en 2012 invitait à découvrir autrement le paysage tout comme l'hôtel Everland, haut perché sur le toit du Palais de Tokyo (2007) après avoir connu les rives du lac à Yverdon (Suisse). Depuis le début de leur collaboration, les artistes s'intéressent à la reformulation d'un espace public, à peu de frais. « L'usage des premiers coussins gonflables en polyuréthane à Eindhoven correspondait à notre envie de créer de grands formats avec rien. » Le gonflable est aussi un moyen aisé d'intervenir dans les lieux patrimoniaux sans dénaturer le bâtiment protégé. « Si certains y voient un geste un peu agressif, ce n'est en réalité que de l'air. » Et cette forme pleine semble vouloir jaillir par toutes les ouvertures de façon anarchique (« Confort#4 » à Annemasse (2007) ou à Eindhoven en 2012).



1, 2, 3- L/B, Confort #4, exposition "Confort #4", Villa du Parc, Annemasse, 2007 © L/B

4, 5- L/B, Confort #5, à l'exposition "Focus Switzerland", Kültur Büro Barcelona, à Barcelone, 2005. 4 © L/B - 5 © KBB



6

La simplicité des moyens mis en œuvre s'exprime aussi pleinement à travers leurs « Wall Painting ». Ces interventions éphémères accentuent l'effet de surprise d'une forme qui naît et meurt aussitôt, mais subsiste dans l'imaginaire collectif. Le motif haut en couleur vient réveiller un quartier (« street painting #7 » à Rennes), souligner un axe ou densifier un espace comme la « street painting #3 », une commande permanente pour un tunnel à vélos à Zurich.

D'esprit psychédélique, ces projets rappellent les environnements créés par Verner Panton dans les années 1970 (« Visiona 2 », 1970). Pour l'installation « Flash #2 » (2009), Sabina Lang et Daniel Baumann reprennent l'esthétique du « ready-made color ». La disposition des néons transforme l'installation en environnement où l'instabilité visuelle et physique est éprouvée. Dans d'autres projets (« Perfect #4 » et « Tokyo »), l'œuvre repose sur la simple variation d'un module en plastique thermoformé, selon l'orientation et la combinaison de l'accrochage mural.

Sabina Lang et Daniel Baumann portent à chaque fois un regard aigu sur les espaces d'intervention et leur environnement immédiat. À proximité de leur atelier, à Bienne, ils sont venus accrocher à plusieurs mètres de hauteur un surprenant escalier à l'extérieur d'un palais des congrès qu'ils côtoient régulièrement. Cet escalier (« Beautiful Steps #2 », 2009) relie deux fausses portes à dimensions réduites (réduction de 20 %). Les artistes renouent ainsi avec l'approche illusionniste souhaitée par l'architecte en 1965. Les fenêtres en bandeaux ne coïncident avec aucun étage en particulier. Seules les baies vitrées, en partie basse, donnent l'idée exacte de l'échelle de l'édifice qui est en réalité bien plus petit qu'il n'y paraît. Les artistes viennent aussi astucieusement souligner ce qui relève du geste gratuit de l'architecte en greffant l'escalier sur le renflement en béton, « une structure esthétique plus que fonctionnelle ».

**« EN S'ATTARDANT SUR LES CONNECTEURS DE L'ARCHITECTURE (PORTES, ESCALIERS), LE DUO D'ARTISTES INVITE L'IMAGINAIRE DU PUBLIC À ARPENTER LES ESCALIERS SANS FIN QUI SEMBLENT SE REPLIER SUR EUX-MÊMES, COMME À L'ABBAYE DE MONTMAJOUR À ARLES, EN 2013. »**



9

6, 7, 8- L/B, Street Painting #3, exposition: 2012, Fussgänger- und Velo Unterführung Ulmbergtunnel, Zürich CH



10



11

En s'attardant sur les connecteurs de l'architecture (portes, escaliers), le duo d'artistes invite l'imaginaire du public à arpenter les escaliers sans fin qui semblent se replier sur eux-mêmes (abbaye de Montmajour à Arles, en 2013), à renouveler l'expérience du tour de guet à Schloss (2010) notamment. Les multiples dessins et maquettes nécessaires à l'élaboration de la série des escaliers des « Beautiful Steps #4 » (2009) parviennent au fur et à mesure à réduire la forme (double découpe de l'escalier en partie inférieure et supérieure), ou à la tordre pour la déployer en de multiples directions.

Aux Églises à Chelles (25 mai – 20 juillet 2014), le projet des artistes englutit le spectateur dans un tunnel dont le format (taille des portes, des plafonds) ne cesse de se transformer au fur et à mesure de son cheminement. La structure édifiée pour l'occasion relie les deux portes existantes, invitant à sortir aussitôt entré, sans même jeter le moindre regard à l'architecture du lieu. Sur le principe de la course-poursuite inspiré d'un conte de Grimm, « Le valeureux petit tailleur », les artistes offrent une échappatoire, mais pas pour tout le monde !



12



15

Infos pratiques  
Installation semi-pérenne à découvrir à partir du  
17 mai 2014  
Casino du Luxembourg - Forum d'art contemporain  
41 rue Notre-Dame  
L-2240 Luxembourg  
  
Du 25 mai au 20 juillet 2014  
Les églises - centre d'art contemporain  
Rue Éterlet  
75500 Chelles

10,11- L/B, Beautiful Steps #2, exposition "Utopics. 11th Swiss Sculpture Exhibition", 2009, Art in urban space, Biel-Bienne

© L/B

12, 15- L/B, Beautiful Steps #4, exposition "Mon île de Montmajour", Abbaye de Montmajour, Arles, 2005